

ARCHIVES RETROUVÉES ARCHIVES À RECHERCHER

Dans quelques semaines, le guide Archives d'architectes. État des fonds, XIX^e-XX^e siècles sortira de presse. Ouvrage exhaustif, à jour, et attendu par les historiens, archivistes, architectes, chercheurs, critiques d'architecture, journalistes, commissaires d'exposition, conservateurs, institutions étrangères..., qui pourront désormais facilement repérer les documents utiles à leurs recherches, livres, films, expositions.

Cette édition est le résultat d'un travail de longue haleine auquel toutes les personnes et les institutions concernées ont apporté leur concours à l'équipe de rédaction et au sein d'une collaboration étroite et exemplaire entre les Archives de France et l'Institut français d'architecture. Il faut souligner ici le travail remarquable accompli par Sonia Gaubert, documentaliste au centre d'archives de l'Ifa.

Ce guide est d'ores et déjà bien plus qu'un simple guide, c'est aussi un formidable encouragement pour ouvrir d'autres portes, croiser les recherches, insuffler une dynamique dans le réseau des institutions, motiver les chercheurs et les étudiants. A contrario, il indique les lacunes, les absences, les chaînons manquants, et constitue une invitation à relancer la prospection de nouveaux fonds d'archives.

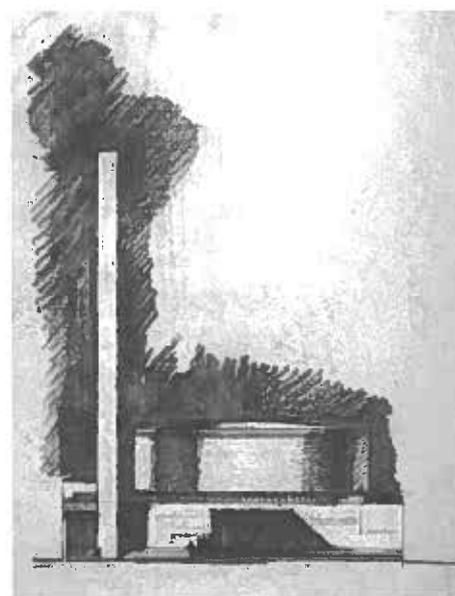
Jean Millier

Le dernier numéro de *Colonnes* fidèle à sa mission — être un forum d'information pour les associations de collecte d'archives de l'architecture, et pour les historiens de l'architecture, sur leurs activités respectives — est le numéro 5, qui a maintenant... quatre ans. Il y a longtemps que nous avons envie de renouer avec cette bonne habitude.

Ce n'est pas facile, il est long de mettre en forme un numéro et les articles de nos correspondants se trouvent souvent périmés avant leur impression... La seule solution est de choisir un rythme de parution tenable et crédible. Nous aimerions éditer deux numéros par an, au moment des séances du Comité d'orientation du centre d'archives de l'Ifa : ce sont, en juin et en novembre, des repères connus de tous les membres des associations.

D'autre part, nous essaierons de publier des descriptions détaillées de fonds récemment classés, sous la forme de répertoires sommaires, comme le fait du reste l'AMAB dans son propre bulletin. De tels résumés de répertoires peuvent sans doute, en attendant la diffusion des instruments de recherche définitifs, les remplacer en partie. Souhaitons que, dans l'avenir, ils ne proviennent pas tous de l'Ifa.

Dans le présent numéro, grâce à la participation amicale de Simon Texier — qui en est ici remercié —, on trouvera le répertoire des **archives de Georges-Henri Pingusson**, l'un des plus beaux fonds du Centre d'archives. — DP.



Georges-Henri Pingusson,
Église de Boust,
esquisse de l'élévation,
vers 1955.

SOMMAIRE

Un premier guide des archives d'architectes	2
ICAM, ICA-PAR	2
Ifa : derniers fonds reçus, classés, expositions.....	3
Hypathie : une base de données, pour quoi faire?	4
L'Ifa et les archives de France : les modalités de donation	5
Archives départementales de Maine-et-Loire : les architectes François, Villers et Dainville	5
Archives d'architecture de la Loire : les Lamaizière, architectes à Saint-Étienne.....	5
Archives départementales de Loire-Atlantique : les coopératives de reconstruction de Nantes et Saint-Nazaire	6
Archives départementales des Bouches-du-Rhône : colloque Fernand Pouillon	6
Archives modernes d'architecture en Bretagne (AMAB)	7
Archives modernes de l'architecture lorraine (AMAL).....	7
Georges-Henri Pingusson	8
Répertoire des archives Pingusson	9

UN PREMIER GUIDE DES ARCHIVES D'ARCHITECTES

Voici déjà longtemps que le projet en a été lancé par l'APA, puis repris au vol par le centre d'archives de l'Ifa et que toutes et tous y avons participé. Cette fois il semble que les derniers toilettages ne doivent plus retarder longtemps l'événement : le Guide des fonds d'archives d'architectes (XIX^e-XX^e siècles, conservés dans des dépôts publics ou connus par les associations régionales d'archives d'architectures) sortira en 1996 ! Peut-être avant l'automne... il sera édité conjointement par la Direction des archives de France et la Documentation française.

Il a fini par prendre d'imposantes proportions, dont ceux qui en demandaient des nouvelles, au cours de sa longue gestation, ont pu s'étonner : au total ce sont environ sept cents fonds qui ont été repérés, d'importance évidemment très variable et sur lesquels il a parfois été difficile de trouver quelques renseignements.

Il n'est pas nécessaire de présenter la structure du guide puisqu'il doit sa teneur à la plupart des lecteurs de *Colonnes*. Rappelons seulement qu'il avait pour ambition de dresser une carte d'identité de chaque fonds en mettant en valeur l'intérêt qu'on avait pu y déceler, et notamment les réalisations de son auteur dans la région de conservation des archives.

Ç'a été pour l'Ifa l'occasion d'ouvrir pour la première fois nombre de ses fonds d'archives; d'en réévaluer quelques-uns, de revenir sur des idées qui dataient des premiers contacts avec l'architecte ou du versement. Malgré les efforts de tous, les éléments biographiques ou les indications que l'on a réunies sur l'œuvre des architectes restent bien imparfaits : c'est ainsi que l'un des architectes dont nous conservons les archives, qui avait eu par hasard (et par erreur) entre les mains la notice le concernant, nous l'a en partie fait réécrire ! Cela pour dire qu'il reste beaucoup à corriger, et que nous nous excusons par avance auprès des architectes dont nous avons trop déformé la carrière.

Cependant, plutôt que d'améliorer le détail, il paraissait urgent d'éditer cette première liste de fonds d'architectes, qui doit bien sûr stimuler la recherche (là où elle a besoin de l'être) mais plus encore nous permettre d'évaluer notre action en termes de masse, de choix, de tris peut-être. — DP.

Archives d'architectes. État des fonds, XIX^e-XX^e siècles.

Un vol. in 4°, 300 p., 200 fr.

ICAM, ICA-PAR

Le 8^e congrès de l'ICAM (Confédération internationale des musées d'architecture) s'est déroulé à New-York du 20 au 24 mai 1996. Il rassemblait une centaine de membres, parmi lesquels, pour la France, Cécile Souchon (DAF), Max Polonovski (musée des Plans-reliefs), et moi-même pour l'Ifa.

Lieu de rencontre sans équivalent pour les responsables de collections d'architecture (objets et/ou archives), l'ICAM ne semble pas jusqu'ici avoir réussi à dégager pour ses rencontres biennales des thèmes permettant des discussions plénières très approfondies. L'essentiel se dit sans doute en coulisses. De plus, développant des complexes de supériorité/infériorité bien connus, les Européens y déplorent une « colonisation anglo-saxonne-rampante ou, comme à New York, triomphante sur son propre terrain... et facilitée par le retrait presque complet de pays comme la France. Quoi qu'il en soit, lorsque les sessions de l'ICAM ont pour objet les pratiques professionnelles de ses membres, elles nous concernent directement et réclament notre présence.

Le point commun de la plupart des institutions représentées est d'adresser un message sur l'architecture, d'offrir une éducation architecturale, à un public plus ou moins défini. Toutes organisent des expositions. Matière ou prétexte de ces expositions, chacune dispose d'une collection — importante ou non, ouverte ou fermée — de documents sur l'architecture, échantillons de matériaux, dessins ou fonds d'archives.

La première matinée des rencontres s'est d'emblée focalisée sur les archives et les pratiques archivistiques, en essayant de définir des critères de tri pour les **archives d'architectes de l'après-guerre**. Trois petites heures d'interventions ex cathedra ne pouvaient faire le tour des problèmes, mais il faut souligner, pour s'en réjouir, le choix de ce thème d'ouverture.

Collecter les archives de l'après-guerre? Assurément, malgré les difficultés qu'elles entraînent. Les classer, les montrer? À l'évidence. Les trier? Si la faisabilité d'un tri ou d'une sélection s'est trouvée mise en doute en coulisse, à la tribune quelques solutions ont vaillamment été explorées, d'abord par Pierre Frey (AMC, Lausanne) puis par Marjanne Kok (NAI, Rotterdam). Ils ont tous les deux suscité quelques débats, le premier en proposant (parmi d'autres éléments) l'élaboration de listes d'architectes à retenir ou non dans la constitution d'un fonds cohérent, la seconde en soulignant qu'il est plus

Bulletin d'information et de liaison du réseau des archives d'architecture du XX^e siècle.

En collaboration avec
la Direction de l'architecture
(bureau de la recherche archi-
tecturale) et la Direction des
archives de France.

Directeur de publication :
Jean Millier

Rédacteur en chef : David Peyceré

Conception et réalisation maquette :
Julio Velasco

Ont participé à ce numéro :
Jean-Lucien Bonillo (INAMA),
Vincent Bradet (AMAB), Anne Lejeune
(AMAB, Arch. dép. des Côtes-d'Armor),
Anne-Catherine Marin (Arch. mun.
de Saint-Étienne), Christian Oppetit
(Arch. dép. des Bouches-du-Rhône),
David Peyceré (Ifa), Simon Texier,
Arch. dép. du Maine-et-Loire, Arch.
dép. de Loire-Atlantique.

Imprimerie JD impression,
75013 Paris

Dépôt légal 2^e trimestre 1996
ISSN 1151-1621

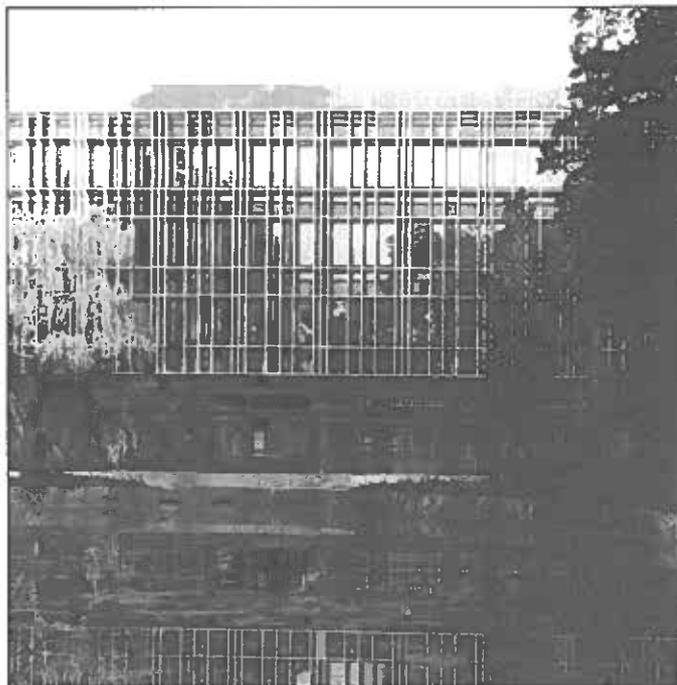
Ifa, 6, rue de Tournon, 75006 Paris
Tél. : 46 33 90 36
Fax : 46 33 02 11

confortable de travailler sur les archives d'architectes morts. Cette porte ouverte qu'il était un peu provoquant d'enfoncer a entraîné une discussion sur l'intérêt d'un travail direct de l'archiviste avec l'architecte vivant, avant, ou après, la prise en charge de ses archives. J'ai suggéré d'intégrer, dans notre réflexion sur le traitement des archives de l'après-guerre et de la croissance, les conséquences aujourd'hui évidentes de la crise de la commande, qui pousse des architectes importants à fermer prématurément, précipitamment, leurs agences, et à se préoccuper, plus que leurs prédécesseurs, de la pérennité de leur mémoire écrite ou orale.

Enfin, Pierre Frey a insisté sur le danger que représentent les archives informatiques, souvent illisibles déjà dans les agences, et que nous ne saurons plus interpréter.

Les autres sessions ont notamment exploré l'usage des fonds d'archives par les historiens des matériaux, ou dans le cadre d'une histoire socio-économique de l'architecture pour laquelle la typologie des sources significatives est beaucoup plus large que le contenu de la plupart des fonds d'archives : autant de réponses parfois très nouvelles à la question « quel usage pour les archives de l'architecture ».

En marge du congrès de l'ICAM, le petit comité du Conseil international des archives sur les archives de l'architecture (ICA-PAR) a tenu deux journées de travail sur le *Manuel de gestion des archives de l'architecture* qui sera publié en 1997, en français et en anglais, par le CIA et l'Association des archivistes américains. Il s'agit de réunir un ensemble de données non normatives sur les traits particuliers inhérents à ce type d'archives et notamment aux fonds privés d'architectes. Le congrès du CIA à Pékin en septembre 1996 évoquera la transformation du comité en *section* du CIA, ce qui lui donnerait une assise beaucoup plus large mais alourdirait son fonctionnement aujourd'hui très souple : les membres d'ICA-PAR estiment prématuré cet élargissement et essaieront plutôt d'obtenir la reconduction du comité sous sa forme actuelle. — DP.



Jean Dubuisson, siège social de la CSF à Rocquencourt, 1965.
© Laurent Pinsard.

Institut français d'architecture
Centre d'archives d'architecture du xxe siècle

DERNIERS FONDS REÇUS

MALGRÉ des problèmes de place de plus en plus inquiétants, le centre d'archives de l'Ifa poursuit une active politique de collecte ou au moins d'accueil de fonds. Plusieurs d'entre eux représentent des ensembles matériels importants :

- Fonds **Charles et Raymond Adda** (reçu en avril 1995; 125 ml, 150 rouleaux). Charles Adda (1873-1938) et son fils Raymond (1909-1994) témoignent de situations typiques de l'architecte au cours du siècle : le premier avec une œuvre dédiée à une clientèle privée prestigieuse, à Neuilly ou Deauville (les Bains de mer), le second avec une intéressante production de logements sociaux après guerre, mais aussi la direction de la revue *Le maître d'œuvre de la reconstruction* (fondée avec Gaston Bardet) et plus tard de nombreux bureaux en banlieue parisienne. Le fonds Ch. Adda est en cours de classement.
- Fonds **François Carpentier** (reçu en mai 1995; 220 rouleaux). Fr. Carpentier (1910-1976) est notamment l'architecte en chef de grands ensembles importants dans les années 1970.
- Fonds **Lanfranco Virgili** (reçu en mai 1995; 10 ml, 30 rouleaux). L. Virgili (né en 1924) est un urbaniste, l'un des premiers, pour les décennies récentes, dont l'Ifa recueille les archives.
- Fonds **Jean Dubuisson** (reçu à partir de décembre 1995; 100 ml, 400 rouleaux). J. Dubuisson (né en 1914) est typiquement l'architecte des trente glorieuses, pendant lesquelles il mène de front programmes massifs d'habitat ou de bureaux et petites opérations où peut se développer le goût d'une grande qualité constructive. Il a interrompu son activité en 1983. Le fonds est en cours de classement et une thèse (Paris I) est en cours sur l'œuvre de l'architecte, auquel une exposition à l'Ifa sera consacrée en 1997.
- Fonds **Denis Honegger** (reçu en février 1996, non encore transféré à l'Ifa; 15 ml, 100 rouleaux environ). Élève d'Auguste Perret, D. Honegger (mort en 1985) a construit logements, bureaux et édifices religieux en France et en Suisse. Une partie de ses archives, actuellement conservée à Fribourg et provenant de son agence suisse, doit être versée au centre d'archives de l'École polytechnique fédérale de Lausanne. L'ensemble français, repéré récemment, contient de nombreux dossiers sur les chantiers suisses mais aussi sur la plupart des opérations françaises.
- Fonds **Anatole Kopp** (reçu en février 1996; 3 ml). Ce très petit fonds essentiellement documentaire témoigne des recherches de l'un des plus extraordinaires historiens de l'architecture, Russe émigré en France, puis aux États-Unis et de nouveau en France, qui a le premier défriché des domaines comme l'architecture stalinienne ou l'architecture française de la Reconstruction. En cours d'inventaire.

COLONNES

Le manque de place a poussé à rechercher des solutions pour l'accueil de certains fonds : ainsi les Archives départementales du Val-de-Marne vont-elles prendre en charge les archives de l'architecte **François Girard**, auteur de l'hôtel de ville de Vitry-sur-Seine, dont l'agence ferme cette année.

DERNIERS FONDS CLASSÉS ET INVENTORIÉS

UN seul classement a été entièrement mené en 1995, celui du petit fonds des architectes **Jules Grenouillot** et **André Grenovillot**, architectes des monuments historiques à cheval sur la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. L'inventaire des archives photographiques **Hennebique** est également arrivé à son terme en 1995, avec l'édition des index informatisés.

Le classement du gros ensemble d'archives de **Pierre Vago** a été interrompu par le départ de Rosine Cohu, qui a quitté le centre en septembre 1995. Non moins important, le fonds **André Hermant** est en cours de classement depuis l'hiver, de même que celui — à caractère plutôt documentaire — de l'urbaniste **Gaston Bardet**.

Dans le cadre d'un projet d'exposition sur **G.-H. Pingusson** et **Jean Bossu**, le premier fonds a reçu un classement définitif, tandis que le second était intégralement repéré au cours de l'été 1995.

Le «fonds» **Albert Laprade** (en fait un petit morceau du fonds dont l'essentiel se trouve aux Archives nationales) a lui aussi reçu un classement et un inventaire définitifs, en prévision du reversement — toujours à venir — aux Archives nationales.

EXPOSITIONS

L'IFA a produit et présenté au cours de l'été 1995 une importante exposition rétrospective sur **André Lurçat**, qui circule depuis (Centre des archives du monde du travail, Roubaix, cet hiver; EPFL de Lausanne puis université de Zurich jusqu'à l'été). Il a aussi présenté en mairie de Saint-Denis, en janvier 1996, une exposition documentaire sur l'œuvre de **Lurçat à Saint-Denis** après la guerre, qui faisait écho à celle organisée par l'AMAL à Nancy sur **Lurçat et la Lorraine**.

L'exposition **Roger Le Flanchec, les manoirs futuristes**, organisée à l'Ifa en 1994, circule depuis 1995 en Bretagne où elle terminera avec une présentation à **Lorient** du 4 juin au 1^{er} juillet 1996.

Le 12 juin 1996, pour la sortie du livre dû à Martin Meade, l'Ifa présente une exposition sur **dom Paul Bellot**, moine-architecte de la première moitié du siècle actif dans toute l'Europe : l'occasion (jusqu'au 8 septembre) de voir de superbes documents graphiques, fleurons d'un fonds d'archives appartenant à l'abbaye de Wisques, dans le Nord de la France, qui l'a prêté à l'Ifa pour la préparation de l'ouvrage.

Après septembre, l'exposition peut être louée pour être présentée ailleurs. Elle se compose d'une centaine de documents; surface nécessaire : 100 m² environ. Renseignements : Ifa, département Archives et histoire. — DP.

HYPATHIE UNE BASE DE DONNÉES, POUR QUOI FAIRE?

LE centre d'archives de l'Ifa développe depuis plusieurs années avec l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) le programme d'informatique documentaire Hypathie¹, destiné à décrire les fonds d'archives. À leur tour, plusieurs centres d'archives d'architecture espagnols, à la suite de celui de Vitoria au Pays Basque, et le centre d'archives que Gilles Ragot monte à Bordeaux, adoptent le même programme.

Décrire, comment?

Le principe est ambitieux et satisfaisant pour l'esprit : la base de données Hypathie permet les recherches croisées et édite des documents qui remplacent les instruments de recherche «papier-traditionnels».

À l'Ifa, l'alimentation de la base a d'abord été confiée aux auteurs des inventaires d'archives. Quand on sait qu'à l'Ifa (qu'en est-il ailleurs?) chacun le plus souvent classe un fonds et un seul, l'espoir d'une base cohérente construite de cette façon paraît bien illusoire. Il a fallu y renoncer : dorénavant la base est confiée à Sonia Gaubert, documentaliste, qui en contrôle la cohérence. C'est d'autant plus nécessaire que, comme beaucoup de bases de données, celle-ci a démarré sans listes d'autorité fermes ni thésaurus propre, en s'inspirant de ceux qui existent.

D'autre part, renseigner les notices d'une base de données implique de disposer de données fiables : il s'est avéré tout aussi difficile d'alimenter la base à partir des inventaires réalisés avant l'existence d'Hypathie, où les imprécisions obligent à d'incessantes vérifications. Un travail rétroactif n'est pas entièrement impossible, à condition d'y consacrer un temps bien su-

périeur à celui de la simple saisie informatique. Aussi la base ne décrit-elle encore qu'une dizaine de fonds, les derniers classés ou reclassés², comme d'ailleurs celle développée par Ruiz de Ael à Vitoria.

Enfin, les états imprimés n'ont jamais, à l'Ifa, paru pouvoir prendre une forme assez lisible pour remplacer décemment des inventaires d'archives. Ils conviennent en revanche assez bien pour publier des listes d'œuvres chronologiques ou topographiques et des index. L'une des raisons en est que l'essentiel du texte d'un répertoire numérique est tout entier contenu dans le champ «Notes» de l'une des fiches de la base, champ non organisé, et qu'aucune mise en forme de type traitement de texte n'en a jusqu'ici été possible. Ainsi, le répertoire des archives Pingusson qu'on trouvera dans ce bulletin a été recomposé à partir des sorties d'imprimante d'Hypathie, considérablement transformées.

C'est pourquoi, non sans regret, on s'est orienté pour l'instant, à l'Ifa, vers une utilisation d'Hypathie plus sélective, dont on maîtrise mieux l'investissement (temps de saisie) et l'usage³. Limitant au maximum l'usage du champ «Notes» de la fiche «Dossier» (évoqué plus haut), on concentre l'usage de la base sur les fonctions d'index et de recherches croisées, qui exigent surtout une bonne description des «objets» architecturaux (projets suivis ou non d'exécution). Il est trop tôt encore pour se servir utilement de la base pour les recherches inter-fonds, mais il est clair qu'elle les facilitera — mieux, qu'elle les rendra véritablement possibles sans le recours aux savoirs individuels des archivistes.

Enfin, Pierre Frey, à Lausanne, réfléchit avec la société Dodeica qui développe l'application aux moyens de la rendre disponible sur Internet, ce qui risque d'impliquer une évolution de ses standards (et notamment l'abandon du support Macintosh). — DP.

1 Sous le progiciel Quatrième dimension (4D), sur Macintosh, à l'époque seul standard connu disposant d'une version française.

2 Notamment les fonds Perret (fiches objet seulement), Albert Laprade (la petite fraction du fonds qui se trouve à l'Ifa, l'essentiel étant aux Archives nationales), André Contenay, Pierre Forestier, Pingusson, et un fichier détaillé du fonds photographique Hennebique.

3 Instignons sur le caractère à géométrie variable de la base, dont chaque institution développe pour l'instant son propre mode d'utilisation, nécessairement divers en raison des méthodes de classement, de la taille des fonds et même des attentes vis-à-vis du produit, très variables d'un endroit à l'autre.

LES MODALITÉS DE DONATION

LES relations entre l'Ifa et la Direction des archives de France ont connu une nouvelle étape en avril 1995, avec la mise à disposition de l'Ifa d'un conservateur du patrimoine en poste aux Archives nationales.

Une autre modification importante — en cours — est la révision des modalités de donation et de dépôt des archives des architectes, qui concernent en fait tous les archivistes en charge ou devant se charger d'archives privées.

La question est étudiée par Ariane Ducrot, à la section des fonds d'origine privée des Archives nationales, et Bernard Delmas, conseiller juridique de la sous-direction des Archives de France. Ils soulignent l'inadaptation de la *convention* employée jusque-là par l'Ifa (sur le conseil de la DAF) et préconisent l'usage de *lettres de don manuel* que les donateurs doivent adresser au directeur des Archives de France après la matérialisation de leur don. Une lettre de remerciement du DAF (ou du directeur de l'Ifa, selon les liens établis avec l'architecte) entérine ensuite le don.

Ce qui pose couramment un problème de suivi, puisque désormais les archives sont transférées à l'Ifa avant tout courrier de leur titulaire (sauf une éventuelle *lettre d'intention de donner* sans valeur juridique) : une fois débarrassé de ses archives, celui-ci est en général peu pressé de parachever son don.

D'autre part, les dons et les cessions de droits étaient faits jusqu'ici à l'Ifa; les formules ont été revues et le destinataire en est à présent l'État (direction des Archives de France). Dès lors, c'est l'évocation de la convention entre l'Ifa et la DAF qui justifie que les archives soient physiquement déposées rue de Tolbiac.

On constatera enfin que le modèle de lettre de don manuel proposé aux donateurs — et qu'ils peuvent bien entendu modifier — leur suggère de céder leurs droits avec leurs documents. Bien souvent en effet les archives d'un architecte sont données par un descendant qui n'a pas l'intention de gérer des droits destinés à rester modestes; la libre disposition de ces droits, on se le représente aisément, facilite le travail éditorial de l'Ifa. Mais les temps sont durs, et l'on rencontre de plus en plus d'hésitations devant cette clause.

De même, il était rare jusqu'ici

que les donateurs — même les architectes — souhaitent contrôler l'accès à leurs documents. Il est vrai que les architectes, ayant l'habitude de publier leurs projets, les considèrent comme peu confidentiels. Ils ont rarement une idée précise du contenu de la correspondance qu'ils donnent avec leurs fonds. On constate aujourd'hui qu'ils exigent de plus en plus d'exercer ce contrôle, qui a d'ailleurs, pour Ariane Ducrot, l'avantage de décourager les vols. Aussi, même s'il nous complique la gestion des archives, ne devons-nous sans doute pas chercher à en détourner les donateurs.

Enfin, par principe, auquel on se tient jusqu'ici, l'Ifa ne reçoit pas de dépôts mais seulement des dons, théoriquement irrévocables.

D'une manière générale, les architectes ne semblent pas outre mesure accrochés au détail de ces formulaires de don. Certains, cependant, paraissent surpris d'un dispositif qui les invite à s'engager de façon précise et unilatérale, sans recevoir aucune garantie signée en contrepartie (la lettre de remerciement ne constitue pas un engagement bien détaillé). Plus que sur les questions d'accès et de droits, ils aimeraient être assurés que leurs archives seront effectivement classées et mises en valeur : ceux qui ont donné leurs archives il y a plusieurs années ou qui ont visité le centre savent que l'attente peut être longue. Il est clair que l'Ifa, pas plus que la DAF qui reçoit le don, ne peut rien promettre sur ce plan. — DP.

Archives départementales de Maine-et-Loire

UNE FAMILLE, TROIS SIGNATURES : LES ARCHITECTES FRANÇOIS, VILLERS ET DAINVILLE

ARCHITECTES d'une même famille, François, son fils Villers et son petit-fils Dainville ont marqué l'Anjou du XIX^e siècle par leurs nombreuses réalisations, depuis les grands projets d'urbanisme (La Ménittré) jusqu'aux détails d'aménagement intérieur.

Leur activité comme architectes départementaux ou pour une clientèle privée a laissé 4300 plans conservés aux Archives départementales, qui ont donné lieu à une exposition à Angers (novembre à janvier derniers), présentant une centaine de plans, pour la publication du répertoire numérique du fonds. Celui-ci, établi après plusieurs années de classement et d'identifications, décrit les plans pièce à

pièce et comporte plusieurs index.

Répertoire numérique du fonds des architectes François, Villers et Dainville, 90 J, 1995, 292 p. dont 48 p. en couleurs. En vente aux Archives départementales de Maine-et-Loire, 180 fr.

Association d'archives d'architecture et d'urbanisme du XIX^e et du XX^e siècles de Saint-Étienne et de la Loire

(Archives d'architecture de la Loire)

LES LAMAIZIÈRE, ARCHITECTES À SAINT-ÉTIENNE

LES architectes Léon et Marcel Lamaizière ont marqué le paysage urbain stéphanois, aussi bien le centre ville que les quartiers nouveaux ou réaménagés au tournant du siècle : cours Fauriel, place Anatole France, avenue de la Libération. Deux de leurs réalisations sont déjà inscrites à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques : la Loire républicaine et le palais Mimard.

L'activité intense de leur agence a dépassé les limites municipales et de nombreuses autres villes gardent trace de leur travail, notamment par le réseau provincial des Nouvelles Galeries pour lequel ils ont construit, agrandi, réaménagé plus de trente magasins dans la France entière. Mais c'étaient d'abord des « architectes de famille » qui construisaient l'usine, l'hôtel particulier, l'immeuble de rapport et jusqu'au caveau familial.

Déposées aux archives municipales de Saint-Étienne, les archives de l'agence (50000 plans, 800 dossiers) renouvellent l'analyse de l'architecture stéphanoise au tournant du siècle. L'association les a déjà exploitées de deux façons :

- par l'ouvrage *Les Lamaizière, architectes à Saint-Étienne* (1995);
- par une exposition sur le même thème : une trentaine de panneaux, plus de soixante dessins et plans originaux, ont été présentés à Saint-Étienne, à l'hôtel de ville en mai 1995, à l'école d'architecture en janvier dernier, à la bibliothèque municipale en mars-avril, et le seront cet été aux Archives départementales.

L'exposition sera ensuite disponible pour être présentée ailleurs. Une fiche sur le contenu, la forme matérielle et les conditions de prêt peut être obtenue aux Archives municipales de Saint-Étienne.

Enfin, trois étudiantes en histoire de l'art de l'université de Lyon ont consacré leur maîtrise, et à présent leur

DEA, au fonds Lamaizière, s'intéressant respectivement aux maisons et hôtels particuliers, aux immeubles, aux Nouvelles Galeries. Deux de ces recherches devraient déboucher sur une publication et une exposition d'ici deux ou trois ans. — ACM.

Mario Bonilla, Anne-Catherine Marin, Cendrine Sanquer, François Tomas, Les Lamaizière, architectes à Saint-Étienne, 1880-1925, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1995. Avant-propos d'Alain Erlande-Brandenburg, introduction de Bernard Toulhier, postface de Michel Goyet, 112 p., 180 ill. Prix : 180 fr.

Association Archives d'architecture de la Loire :

Siège : Archives départementales de la Loire, rue Barrouin, 42000 Saint-Étienne ;

Secrétariat : Archives municipales de Saint-Étienne, 164, cours Fauriel, 42100 Saint-Étienne (tél. 77 42 88 45, fax 77 32 91 93).

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DE LA LOIRE

ENTRÉE complémentaire du fonds du groupe **Cimaise**, 20 ml, 300 articles.

Accueil de la journée régionale de l'Association des archivistes français sur les archives d'architecture (22 mai 1995 en collaboration avec les archives municipales (textes des interventions en cours de publication).

Archives départementales de Loire-Atlantique

LES COOPÉRATIVES DE RECONSTRUCTION DE NANTES ET SAINT-NAZAIRE

Les Archives départementales de Loire-Atlantique ont récupéré lors de sa dissolution en 1964, et achevé de classer en 1994, les archives de la Coopérative de reconstruction de Nantes (créée en 1949 par fusion des associations syndicales de reconstruction de 1947). Elles détiennent également les archives de deux associations analogues de Saint-Nazaire.

Le fonds de la coopérative de Nantes (1481 W; 35 ml après élimination des deux tiers des pièces environ) est remarquable à deux titres : la coopérative a suivi l'ensemble des opérations de reconstruction de 1949 à 1964 — quatre-vingt-quatorze chantiers —, et le fonds est complet, pour la ville entière. De plus, les Archives départementales ont également recueilli des collections

photographiques axées sur les mêmes thèmes (fonds Stany-Gauthier, 30 J) et des fonds privés significatifs comme celui de l'architecte Grossin (162 J). Enfin, le lien a été fait avec les nombreux versements administratifs touchant la Reconstruction, comme avec celui de l'association syndicale de remembrement.

L'activité de la coopérative et le contenu des dossiers sont analysés dans l'article de Rosine Cleyet-Michaud et Jean-François Caraës, La coopérative de reconstruction de Nantes, 303 : *Arts, recherches et créations (la revue des Pays de la Loire)*, t. XLVII, 1995, p. 8-12.

Archives départementales de Bouches-du-Rhône

FERNAND POUILLON ARCHITECTE, 1912-1986 COLLOQUE, 29 ET 30 MARS 1996

LES 29 ET 30 MARS S'EST TENU À L'hôtel du département des Bouches-du-Rhône un colloque consacré à Fernand Pouillon, dont le maître d'ouvrage était le département. Cette manifestation, dont l'initiative revient aux Archives départementales et au laboratoire INAMA (École d'architecture de Marseille-Luminy), s'inscrit dans un ensemble : une publication est prévue pour le début 1997, ainsi qu'une exposition.

Le colloque a permis une réelle avancée sur la connaissance de l'œuvre et de l'homme, autour de cinq grands thèmes, abordés par vingt-trois participants venus de nombreux pays :

1. La place de Pouillon dans l'histoire de l'architecture. Son œuvre, paradigmatique de l'architecture des années 1950-1980, s'efforce de répondre à la difficile question — centrale dans l'après-guerre — du rapport quantité/qualité. Cela suffirait à faire de lui un authentique protagoniste de la modernité, mais il faut y ajouter sa très grande liberté de pensée et d'action et son obsession du rapport langage architectural/système constructif.

À ses deux maîtres, Auguste Perret et Eugène Beaudouin, correspondent deux logiques fortes de son œuvre construite :

- Sa dimension d'urbanité, car chaque projet est attentif à la création d'espaces publics. Ce n'est pas pour autant le modèle de la rue traditionnelle qui est retenu : plutôt ceux de la place, du square, du «cours» ...
- Sa rigueur constructive, car cette dimension est essentielle dans la doc-

trine ou plutôt dans l'éthique de Pouillon. Il s'agit d'une limitation volontaire au développement de l'architecture comme art.

Il convient également d'insister sur les qualités humaines, plastiques et «sculpturales» de ses architectures : beauté des plans et des séquences, qualité de captation des lumières, expressivité et sensualité des matériaux et des surfaces...

2. La dimension méditerranéenne de l'œuvre de Pouillon : elle est réelle, mais, à la différence de Le Corbusier, Pouillon ne fait pas le choix du sud. La Méditerranée, aux différentes étapes de sa carrière, s'impose à lui comme son laboratoire. Son œuvre est diverse, ses projets marqués par le classicisme, la modernité, le régionalisme et s'aventurant parfois jusqu'aux limites du kitsch. Le génie du lieu est le seul lien tangible entre des œuvres si diverses, car le métier d'architecte, pour Pouillon, est le contraire d'un a priori formel.

3. Les conditions d'exercice du métier : dans le contexte des décennies d'après guerre, le poids grandissant des bureaux d'études techniques et des entreprises marginalisent le maître d'œuvre. Le non respect des règles déontologiques qui mèneront Pouillon à son fameux procès doit être compris comme une volonté de garder le contrôle de l'ensemble du processus de production (création de la SET dès 1947 et, plus tard, d'entreprises).

Au-delà d'une affinité esthétique, le goût de Pouillon pour l'architecture cistercienne relève d'une fascination pour la figure du maître d'œuvre du moyen âge (saint Bernard) dont les prérogatives sont très larges, du contrôle de la taille des pierres à la gestion financière en passant par la conception de la forme. Fascination également pour l'idée d'architecture comme construction collective. De là l'équivalence souvent affirmée métier = chantier.

4. L'homme, l'écrivain, l'éditeur. Trois aspects sont indissolublement liés dans le profil professionnel de Pouillon : le bâtisseur, l'homme d'affaires, le héros romanesque. Ses deux ouvrages, les *Mémoires d'un architecte* et *Les Pierres sauvages*, témoignent dans deux genres différents — l'autofiction et le roman — de ses réelles qualités d'écrivain en même temps que de son caractère complexe et contradictoire. Son activité d'éditeur témoigne de sa conception plutôt «renaissante» de l'architecte comme homme de grande culture. Et son refus de s'auto-publier doit être compris comme une volonté de préserver jusqu'au bout sa totale liberté de maître d'œuvre.

5. La protection de l'œuvre construite et dessinée. Alors même que le premier édifice de Pouillon est inscrit sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques (l'un des immeubles du Vieux-Port à Marseille), de nombreux édifices et ensembles sont irrémédiablement dénaturés à Aix-en-Provence (cité universitaire des Gazelles, CREPS, stade...). Parallèlement à la réévaluation de l'architecte, une action culturelle et de préservation des édifices doit être conduite. Déjà entrepris sur la région provençale, l'inventaire complet de l'œuvre construite et dessinée va être réalisé pour la région parisienne et l'Algérie. D'autre part, la question d'un **fonds d'archives Fernand Pouillon** se pose aujourd'hui avec acuité.

La nécessité de prolonger la réflexion par des actions concrètes immédiates est en effet apparue de manière évidente. Un tel ensemble archivistique représenterait une avancée considérable pour la diffusion de la culture architecturale; ce serait à la fois le couronnement d'une action déjà entamée depuis une dizaine d'années par quelques-uns dans la région pour la sauvegarde des archives d'architectes (fondation en 1986 de l'association Archives méridionales d'architecture et d'urbanisme par André Dunoyer de Segonzac, Jean-Lucien Bonillo et Christian Oppetit), et le point de départ vers d'autres développements.

Par sa valeur de symbole, ce fonds permettrait de mieux faire exister l'architecture et la ville comme un phénomène culturel; la mise en valeur de ce fonds serait un signal fort, une manière éloquente de cristalliser l'intérêt général sur ces questions dans une région, dans l'aire méditerranéenne, terre d'élection de l'œuvre de Pouillon et de l'essentiel de ses travaux.

Pour atteindre cet objectif, un certain nombre de conditions sont nécessaires : une enquête large sur les archives privées, mais aussi publiques; la centralisation de cette enquête autour d'institutions capables de servir de relais entre les différentes instances professionnelles, scientifiques et administratives impliquées dans le projet (et tout d'abord, bien entendu, l'INAMA et les Archives départementales des Bouches-du-Rhône); la centralisation, enfin, autour d'une institution localisée dans l'aire méditerranéenne : les raisons scientifiques militent à l'évidence pour le maintien sur place des matériaux et des connaissances sur l'architecture et l'urbanisme - et plus largement, à l'heure où tous parlent de développement local, il seait paradoxal que seules des structures nationales

puissent paraître en mesure de donner les moyens d'une connaissance efficace du local. - JLB, CO.

Archives modernes d'architecture de Bretagne (AMAB)

ACTIVITÉS, 1995-1996

L'ASSOCIATION AMAB a tenu son assemblée générale à Brest le 30 avril 1996. L'année dernière a été marquée par la publication de l'ouvrage tiré par Daniel Le Couédic de sa thèse sur *Les architectes et l'idée bretonne, 1904-1945*, édité par l'AMAB et la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne (SHAB). Le bulletin n° 6 de l'AMAB a été consacré à Arthur Regnault.

Parmi les projets pour 1996 figurent la publication de l'inventaire du fonds Robert Lamourec, conservé aux Archives départementales du Morbihan, par le Conseil général du Morbihan, et l'organisation d'une exposition sur Jean Fauny par le CAUE des Côtes-d'Armor en collaboration avec l'AMAB. — AL.

Archives modernes de l'architecture lorraine (AMAL)

ACTIVITÉS, 1995-1996

AU COURS de ces dernières années, l'association est parvenue à maintenir son activité en matière de sauvegarde, d'exploitation et de valorisation.

C'est ainsi qu'une dizaine de fonds nouveaux de taille et d'intérêt très divers ont fait l'objet de pré-inventaires. La plupart ont été versés soit aux Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, soit aux Archives municipales de Nancy. Parmi ces fonds, il faut citer ceux de deux architectes nancéiens des trente glorieuses, Henri Prouvé et Dominique Louis, ainsi que ceux de deux grandes entreprises nancéiennes, France-Lanord-Bichaton et Chaize.

Par ailleurs, deux outils ont été développés, un dictionnaire des architectes lorrains (XIX^e-XX^e siècles) et un répertoire des permis de construire déposés sur Nancy (1904-1939).

Si les projets de valorisation lancés au début des années quatre-vingt-dix n'ont pas tous abouti, les travaux de recherche engagés ont été poursuivis, que ce soit sur Jean Prouvé, les grands magasins ou le comité Nancy-Paris. De plus, le centenaire d'André Lurçat a été l'occasion d'entreprendre, en collaboration étroite avec l'École d'architecture de Nancy, une recherche spéci-

fique sur son œuvre lorraine qui a débouché à l'automne dernier sur l'organisation d'une exposition à la médiathèque de Nancy.

En matière de publication, AMAL a accueilli dans sa collection «Œuvres d'architectes» un ouvrage sur *Louis Jarrier, architecte à Clermont-Ferrand (1862-1932)* réalisé par l'association Études du patrimoine auvergnat. De son côté, l'association a produit dans la collection «Itinéraires du patrimoine» de l'Inventaire deux fascicules consacrés au Grand théâtre de Nancy de Joseph Hornecker et à l'œuvre lorraine d'André Lurçat.

Au premier rang des projets immédiats de l'association figurent deux journées de réflexion sur le destin patrimonial de l'œuvre de Jean Prouvé (École d'architecture de Nancy, 22 et 23 mai), ainsi que la production d'un «Itinéraire du patrimoine» consacré à l'œuvre lorraine de Georges-Henri Pingusson. — VB.

École d'architecture Paris La Défense

GEORGES-HENRI PINGUSSON

OLIVIER DUGAS, enseignant à l'École d'architecture Paris La Défense, à Nanterre, organise une exposition sur Georges-Henri Pingusson, dans l'agence duquel il a travaillé.

Montée par Simon Texier, l'exposition sera présentée en novembre et décembre 1996 dans les locaux de l'ÉAPLD. Elle retracera l'ensemble de la carrière de G.-H. Pingusson, de 1925 à sa mort en 1978. Sa forme — une trentaine de panneaux mobiles, ne présentant que des reproductions — permettra son itinérance ultérieure. — DP, ST.

LES ARCHIVES DE GEORGES-HENRI PINGUSSON (1894-1978)

Ce n'est pas le lieu de retracer ici les étapes de la carrière de Pingusson, désormais bien connue, même si l'on ne retient encore trop souvent que ses deux réalisations majeures : l'hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez (1932) et le Mémorial des martyrs de la déportation à Paris (1962). Peut-être vaut-il mieux mettre en évidence l'intérêt de ses archives et leur importance pour la compréhension de l'œuvre de l'architecte.

Figure incontournable du Mouvement moderne, Pingusson apparaît pourtant très tard sur la scène de l'avant-garde européenne. Alors qu'André Lurçat, son cadet d'un mois, adopte dès 1917 des volumes épurés pour son projet de villa sur la Côte d'Azur, Pingusson attend 1929 pour renoncer définitivement au vocabulaire néo-provençal qu'il avait développé sur la Côte d'Azur et la Côte basque avec son associé Paul Furiat – les deux hommes se séparent en 1928 en raison de la maladie de Furiat, qui décédera en 1930. Actif depuis 1925, Pingusson n'«existe» en fait qu'à partir de 1932, avec la publication du Latitude 43, qui suit celle de son projet de sanatorium pour Aincourt. Seul l'examen de ses archives a enfin permis de prendre connaissance de la totalité de sa production, offrant des éclairages nouveaux sur un aspect de sa carrière dont Pingusson lui-même n'a pas cherché à faire état et que ses nouveaux camarades de L'Architecture d'Aujourd'hui ignoraient. Ainsi l'architecte entre-t-il définitivement dans l'histoire du Style international quand Jean-Charles Moreux l'a déjà abandonné, tandis que Lurçat commence à en comprendre les limites et à en dénoncer les excès.

Cependant, soutenir l'idée que Pingusson fut un régionaliste au même titre qu'il épousa la cause du Mouvement moderne serait faire le jeu d'un révisionnisme outrancier et partant, trahir ces documents mêmes qui nous l'avaient révélé soudain sous un jour différent. A observer attentivement les centaines de dessins conservés dans ses archives – notamment ceux des villas Gillet et Gompel à Cannes (1927-1929) et de la villa Caron à Saint-Jean-de-Luz (1928-1930) –, on découvre en effet la formation progressive d'une

personnalité et d'un goût pour une architecture sobre et linéaire. Il n'est donc pas interdit de penser que la clientèle qu'il eut à satisfaire sur la Côte d'Azur a retardé l'éclosion de ces tendances. Aussi se gardera-t-on bien de voir dans la villa Brocheriou à Sainte-Maxime ou le golf-club de Chiberta à Anglet des manifestes du retour au vernaculaire. De la même façon, il ne saurait être question de considérer les premières réalisations de Pingusson comme gênantes dans l'analyse de son parcours. Elles aident simplement à comprendre les vicissitudes d'une carrière d'architecte qui doit compter avec ses associés et ses maîtres d'ouvrage.

Si le « tournant » de 1930 est le principal enjeu historiographique que le fonds Pingusson donne à reconsidérer, il en est d'autres qu'une thèse en cours, on l'espère, mettront en lumière, notamment sa vision du rationalisme et, corrélativement, son profond attachement à l'architecture religieuse.

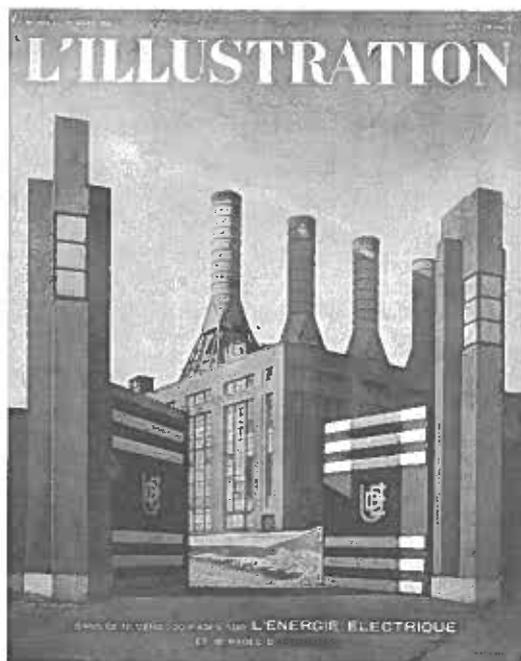
Vues désormais sous un angle purement graphique, les archives de l'architecte sont exceptionnelles par leur diversité. Aux pastels des premières années, succèdent les remarquables perspectives aériennes que Pingusson prend un plaisir non dissimulé à exécuter. En se révélant un des dessinateurs les plus talentueux de sa génération, Pingusson trahit aussi les ambiguïtés fondamentales de la création architecturale, car parfois le document graphique surpasse largement la réalisation... Notons à l'inverse que le dossier illustrant la conception du mémorial des martyrs de la déportation, un des dix chefs-d'œuvre d'architecture au monde selon Claude Parent, est pour le moins décevant et prouve que les projets les plus aboutis peuvent se passer d'une représentation élaborée, a fortiori lorsque le programme ne l'impose pas. Comparées aux prestigieux fonds Perret ou Lurçat, les archives Pingusson se distinguent non seulement par leur variété plastique – et même typographique –, mais encore par le nombre des esquisses et avant-projets qu'elles recèlent. D'hésitations en repentirs, c'est ainsi les tout premiers pas de la conception d'un projet que l'on peut suivre, au moment où le nombre – là où commence l'architecture, dit-on – n'est peut-être pas encore entré en jeu.



Georges-Henri Pingusson vers 1930.

Enfin, n'évoquer que le caractère artistique des archives d'architecture reviendrait à remettre en cause leur existence même. Les pièces écrites conservées dans le fonds Pingusson sont à cet égard essentielles pour la compréhension de la personnalité comme de l'œuvre de l'architecte. Citons par exemple les lettres qu'il envoia depuis Metz à son épouse en 1954-1955, mais surtout les innombrables notes manuscrites, les projets d'articles, qui confèrent une dimension profondément humaine, intime et parfois émouvante, à l'analyse des documents laissés par Pingusson. De ce point de vue, on ne peut que regretter la carence des pièces écrites concernant l'entre-deux-guerres, période pour laquelle les jugements ne peuvent se fonder, à de rares exceptions, que sur les documents graphiques.

Nécessaires mais pas suffisantes, les archives de Georges-Henri Pingusson constituent pour l'historien une importante base de travail, un exceptionnel ensemble de documents sur l'architecture du xx^e siècle et plus encore sur la profession d'architecte. Leur analyse ne vaudra que si on les considère non seulement dans leur totalité, mais encore en les confrontant à d'autres sources : archives du ministère de la Reconstruction et l'urbanisme, témoignages oraux et autres fonds monographiques. — ST.



La centrale thermique de Vitry-sur-Seine (1925-1931) en couverture de L'Illustration, 1941.

RÉPERTOIRE

Les numéros sont ceux des articles à l'intérieur du fonds Pingusson (46 IFA).

Documents biographiques.

002. Photographies : portraits de Pingusson, Paul Furiat, photos de famille, voyages ; cartes postales, cartes de vœux.
021. Brochures touristiques, coupures de presse (Grand prix d'architecture du CEA décerné à Pingusson, nécrologie), lettres de félicitations ; plusieurs curriculum vitæ ; correspondance professionnelle (François Prieur, Robert Le Ricolais, André Hermant, Marcel Lods) et personnelle (avec son épouse Micheline, 1953-1955).
022. Carnets de croquis, dessins sur feuilles volantes.
- 061 à 063. Cartes postales (certaines sont écrites ou reçues par Pingusson).
070. Projet de «densification de l'École militaire» (tirages) non signé.
111. Dessins, carnet de croquis, projet d'affiche pour le bal des Quatz'arts ; gravures du château de Marly.

Écrits de Pingusson.

Ces dossiers rassemblent une partie seulement des imprimés dans lesquels Pingusson a publié des articles, et de nombreux brouillons d'articles, publiés ou inédits.

- 023 et 024. Périodiques : *Chantiers*, *Techniques et architecture*, *Front national des arts*, *Cahiers du SAS*, *Touring*, *Le Journal du Centre*.

Textes manuscrits et dactylographiés, dont «Quelques mots pour l'adieu à Mallet-Stevens», «Note sur la structure des cités nouvelles», «L'autel au centre», «L'église et le silence», «Ma vie professionnelle», «Adieu à Corbu».

Notes diverses, projets d'articles et de conférences, coupures de presse, dossier sur le sculpteur Henri Navarre.

Correspondance avec éditeurs et revues ; correspondance et copies de lettres à propos de la polémique entre *L'Architecture d'Aujourd'hui* et *Techniques et architecture* (1940-1945).

Activité au sein de l'Union des Artistes Modernes (1933-1956).

Pingusson est membre de l'UAM de 1933 à 1956 et en assure la présidence pendant plusieurs années. Il est l'auteur du *Manifeste de 1949*.

016. Imprimés : Manifestes de 1934 et 1949, plaquette de présentation de l'exposition de 1949, coupures de journaux (1934) ; correspondance avec les membres de l'UAM, comptes-rendus de réunion (1949-1956) ; textes manuscrits de Pingusson.

Activité au sein de la Société Architecture et Préfabrication (1944-1946).

La SAP est créée en 1944 par G.-H. Pingusson, Jean Cheminaud, René Coulon, Charles et Jean Dorian, Pierre Fournier, Jacques Gauthier, Marcel

Lods, Lionel Mirabaud, Jean-Pierre Paquet et François Vitale. Elle est dissoute en 1946.

020. Correspondance avec les membres fondateurs ; textes de présentation de la SAP, projets d'articles sur l'industrialisation du bâtiment.

Relations avec l'Union internationale des architectes.

016. Rapports de conférences de l'UIA, correspondance (1955).

Activité au sein du Syndicat des architectes de la Seine (1955-1969).

Pingusson est membre du bureau puis vice-président du SAS et fait partie du comité de rédaction des *Cahiers du SAS*.

020. Correspondance, comptes-rendus de réunions, manifeste du SAS.

Activité d'enseignement (1949-1974).

Pingusson est professeur à l'École des Beaux-Arts à partir de 1949, puis au Groupe C du Grand Palais et à l'Unité pédagogique d'architecture n° 5.

017. Correspondance avec confrères (Le Ricolais), élèves (Ionel Schein, Paul Vimond, François Prieur) et amis ; correspondance et comptes-rendus de réunion de l'association des «Catholiques des Beaux-Arts» ; Groupe C du Grand-Palais : programme des enseignants ; notes de Pingusson sur l'enseignement de l'architecture.
- 018 et 023. Écrits de Pingusson sur l'enseignement : articles dans les *Cahiers du SAS* et articles inédits («Réflexion sur l'enseignement de l'architecture», «Pour une doctrine pédagogique de l'UP 5») ; *Cours de gestion de l'espace* (119 pages) ; correspondance (dont «Lettre à A. Malraux, ministre des Affaires culturelles»).

Documentation professionnelle (1920-1970).

013. Photographies (négatifs et tirages) : site EUR à Rome, réalisations en Lorraine, visite d'édifices anciens, photographies diverses ; maquette d'un projet de Ionel Schein.
- 019 et 020. Ouvrages et périodiques : numéros de la revue *Chantiers* (1933-1934), *L'Art sacré*, *L'Art vivant*, *Maison française*, etc. ; *L'Architecture et préfabrication* par Auguste Perret (1928), *Urbanisme et architecture* par André Lurçat (1946), dédié à Pingusson ; documentation sur les églises rondes ; diverses coupures de presse ; brochures sur les écoles et le logement en Angleterre ; documentation technique.

COLONNES

Correspondance avec Jacques André et Le Corbusier à propos de la reconstruction de Saint-Dié ; correspondance faisant état de l'activité de Pingusson comme urbaniste conseil de la ville de Luxembourg.

070. Tirage du plan de Turgot (1739) ; plans de villes (Luxembourg) ; photographie aérienne et tirages de plans des villes de Saint-Girons et Gonesse (pour projets d'urbanisme en 1955, non contenus dans le fonds).

111. Projet de groupe scolaire à énergie solaire (architecte non identifié).

Documents comptables (1900-1961).

015. Fiches de soldes, traitements et dépenses (Sarre, Lorraine) ; comptabilité concernant les projets en Lorraine et avec ARTECA ; actions de M^{me} Laurent (Micheline Pingusson).

1925. Champ de course, Le Touquet (Pas-de-Calais).

Projet de diplôme de Paul Furiel.

014. Photographies : tribunes et chantier.

111. Plan d'ensemble, coupe d'une tribune.

1925. Monument aux morts (projet), Thann (Haut-Rhin).

Avec Pierre Marie, architecte.

112. Dessin.

1925-1927. Golf-club de Chiberta, Anglet (Pyrénées-Atlantiques).

Avec Paul Furiel.

011. Photographies : dessins, maquette, chantier et bâtiment terminé. Imprimé, croquis et notes.

111. Dessins au pastel.

1925-1931. Centrale thermique, Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne).

Paul Furiel commence seul le projet, que Pingusson achève seul entre 1928 et 1931.

014. Photographies : chantier et centrale terminée.

071. Plans, dessins, détails pour divers bâtiments (1928-1929).

112. Dessins de Furiel pour bâtiment de prise d'eau (1925), études pour salle des machines, bâtiment d'administration, poste de contrôle, prise d'eau ; recherche design pour la porte d'entrée. Imprimé.

1926. Siège de la Société financière française et coloniale, Haiphong (Vietnam).

Avec Paul Furiel.

014. Photographies : maquette et chantier. 025. Imprimé.

122. Plans (4 projets), études de façades au pastel.

1926. Villa de M. Vagliano (Côte d'Azur ou Côte basque).

Avec Paul Furiel.

117. Plans rez-de-chaussée et 2^e étage.

1926 environ. Villa non identifiée 1 (projet), Côte d'Azur.

Avec Paul Furiel.

121. Plans et tirage.

1926 environ. Villa non identifiée 2 (projet), Côte d'Azur.

Avec Paul Furiel.

121. Plans et dessins aquarellés.

1926-1927. Théâtre-cinéma du Colisée, Nîmes (Gard).

Avec Paul Furiel.

010. Photographies (tirages et plaques de verre) : vues extérieures et intérieures, chantier.

111. Dessins et plans.

1926-1927. Hôtel-casino, Le Grau-du-Roi (Gard).

Avec Paul Furiel.

071. Dessins et plans, études de détails.

119. Dessins au pastel, plans.

1926-1928. Villa Brocherioux, Sainte-Maxime (Var).

Avec Paul Furiel.

007. Photographies : chantier et villa terminée.

025. Plans des lots nouvellement acquis.

071 et 118. Plan de situation, plans, détails.

1927. Maisons ouvrières, La Genévaie à Cugny (Aisne).

Avec Paul Furiel.

014. Photographies.

1927. Villa Vincens, Sainte-Maxime (Var).

Avec Paul Furiel.

007. Photographie (tirages et plaques de verre) : vues extérieures et intérieures.

111. Plan, dessins et photographies dans un cahier grand format.

1927. Villa d'Outhorn, Saint-Raphaël (Var).

Avec Paul Furiel.

007. Photographie : façade.

1927-1928. Villa Bourboulon, Hyères (Var).

Avec Paul Furiel.

011. Photographies : vues extérieures.

118. Dessins et plans.

1927-1929. Villa Gillet ou villa Isola Serena, Cannes (Alpes-Maritimes).

Avec Paul Furiel. Pingusson projette seul des extensions.

011. Photographies : chantier et villa terminée.

025. Correspondance entre Pingusson et Paul Gillet (1933) et imprimé (1931).

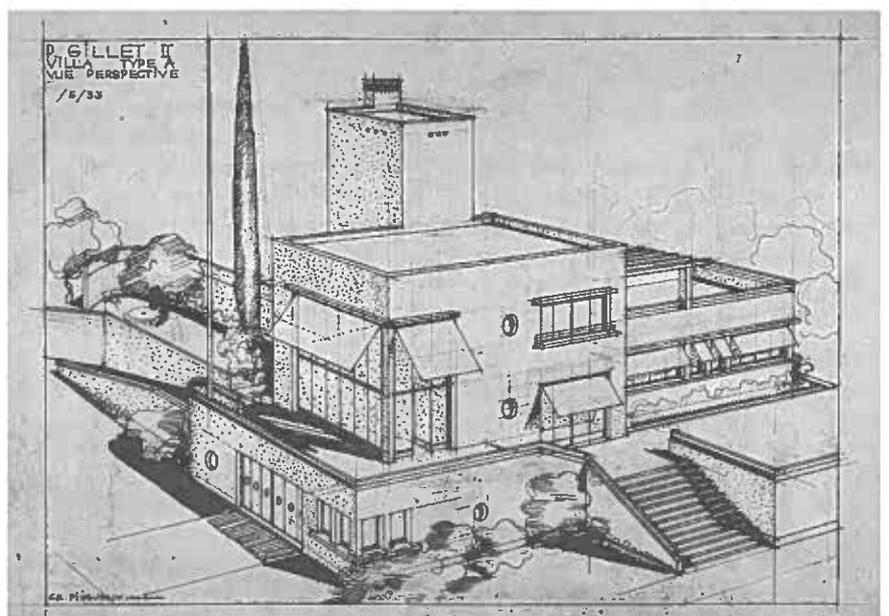
113. Plans, dessins, études de détails ; album de photographies ; plans et dessins du projet d'extension (1933-1938).

072. Tirages des plans d'exécution et du premier projet d'agrandissement (1930).

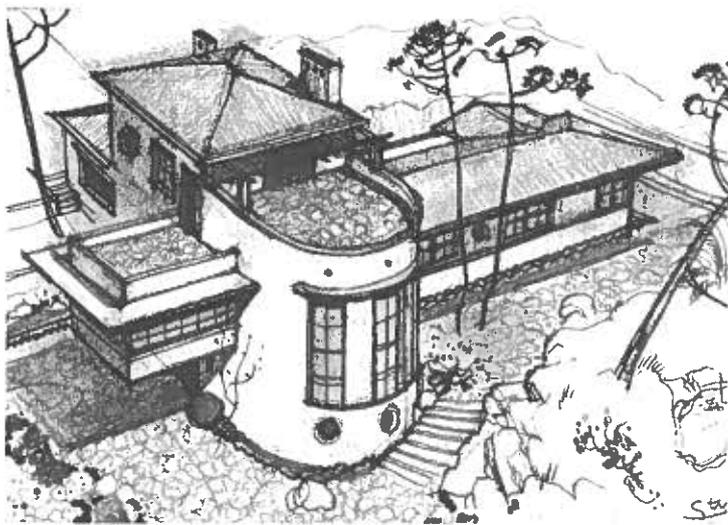
1927-1929. Villa Gompel ou villa Romée, Cannes (Alpes-Maritimes).

Avec Paul Furiel.

011. Photographies (tirages et plaques de verre) : dessins, chantier et villa terminée.



Villa Gillet à Cannes (1927), projet d'agrandissement : perspective, 1933.



Villa Gompel à Cannes : croquis perspectif, 1928.

1930. Boutique «Au Touriste», Paris.

111. Dessin au crayon et pastel.

1930-1932. Hôtel Latitude 43, Saint-Tropez (Var).

007. Photographies : dessins, chantier et hôtel terminé.

025. Correspondance, imprimés.

110. Dessin, photographie aérienne, affiches publicitaires.

114-116. Dessins et tirages : croquis, avant-projets, plans d'exécution, études de détails, projets d'aménagement, projet d'annexe (1938).

1930-1937. Mobilier et design (projets).

025 et 124. Voiture Unibloc : dessins, correspondance et imprimés. Combiné téléphonique Unibloc : dessins, correspondance et description. Dessins pour lampe à double éclairage, fauteuil équilibré et siège mobile pour automobile, sanitaires, couverts. Texte de Pingusson sur l'outil.

1931 environ. Immeuble Faure, Vichy (Allier).

014. Photographie.

1931. Habitat ouvrier (projet), Croissy (Oise, Seine-et-Marne ou Yvelines ?).

074. Plans.

1931. Stand à l'Exposition coloniale, Paris.

117. Tirages du plan et d'une vue intérieure.

118. Album de dessins ; plans, axonomie ; photographies.

071. Tirages des plans dans un cahier.

1927-1930. Villa Barret-Decap ou villa Bagheera, Biarritz (Pyrénées-Atlantiques).

Avec Paul Furiet. D'autres plans sont conservés aux Archives d'architecture de la Côte basque.

011. Photographies : chantier et villa terminée.

124. Deux albums de dessins (pastels et tirages).

072. Détails des menuiseries intérieures.

1928. Hôtel (projet), Sainte-Maxime (Var).

Avec Paul Furiet.

117. Tirages des plans et vues perspectives.

1928 environ. Villa non identifiée 3 (projet), Côte d'Azur.

Avec Paul Furiet.

121. Dessins au pastel : 2 vues intérieures et 1 vue intérieure.

1928-1930. Villa Caron, Urrugne (Pyrénées-Atlantiques).

Avec Paul Furiet pour l'avant-projet.

011. Photographies : maquette et chantier.

117. Dessins, plans, perspective aérienne, études de détails (calques et tirages).

072. Études de détails et tirages de plans.

1929. Surélévation d'une hôtellerie, Port-Cros (Var).

Avec Paul Furiet.

072. Cartes de Port-Cros.

117. Plans et façade.

1929-1930. Théâtre des Menus-Plaisirs, Paris.

014. Photographies : vues intérieures et extérieures.

025. Imprimés, plaquette publicitaire.

073 et 111. Plans, dessins, études de détails.

1929-1930. Villa Thion de la Chaume (projet), Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques).

124. Façade nord.

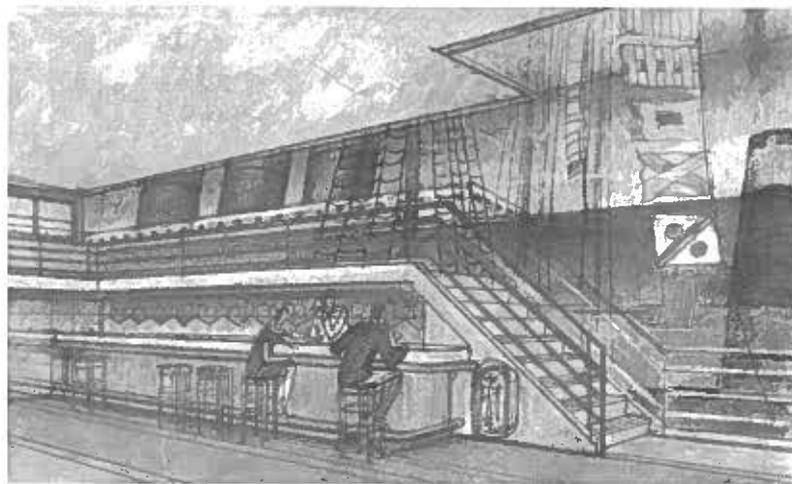
1930 environ. Aménagement (projet) de la centrale électrique de Gennevilliers (Hauts-de-Seine).

Aménagement de l'entrée pour les visiteurs.

025. Croquis et notes (4 propositions) sur papier.

1930. Immeuble d'habitation (projet), rue Raynouard, Paris 16^e.

117. Tirages d'une perspective et d'une coupe de gabarit.



Théâtre des Menus-Plaisirs, Paris : vue du foyer (crayon et pastel), 1929.

1930. Chambre de dame au Salon d'Automne.

124. Photographies.

1930. Villa Bernet (projet), Sainte-Maxime (Var).

007. Photographies : plans et maquette.

1932 Sanatorium (projet), Aincourt (Val-d'Oise).

Réalisé par Édouard Crevel et P. Decaux.

014. Photographies : reproduction des plans.

122. Plans.

074. Tirages des plans.

1933. Immeuble «Le Forum» (projet), Côte d'Azur.

117. Plans.

1933. Poste de transformation électrique, Versailles (Yvelines).

112. Plans, vues perspectives, études de détail.

1933. Poste de transformation, Montfort-L'Amaury (Yvelines).

112. Plans et vues perspectives.

1934. Cabines de paquebot (projet), Salon d'Automne.

014. Photographies, correspondance, imprimés et tirages des plans.

1934. Musée d'art moderne (projet), Paris 16^e.

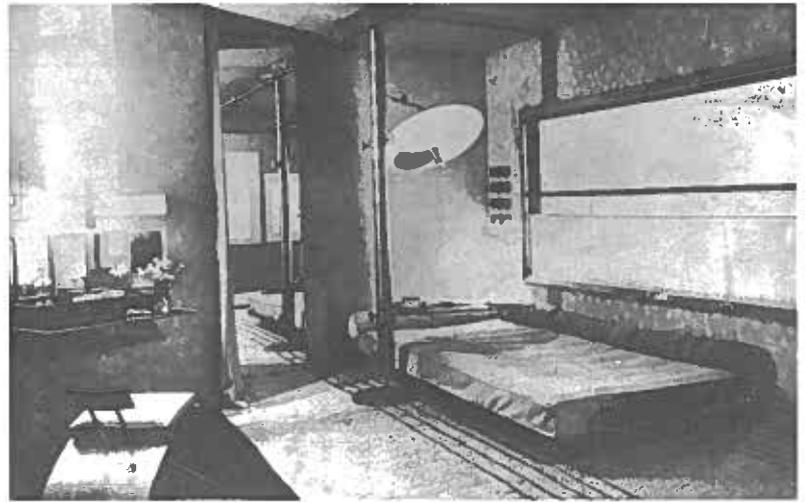
Avec Robert Mallet-Stevens.

110. Plans, vues perspectives.

1934-1935. Magasin «Saint-Rémy», Toulon (Var).

007. Photographies : vues extérieures et intérieures avant transformation ; croquis, correspondance.

075 et 122. Tirages des plans, vues intérieures, études de détail.



Aménagement d'une chambre, Salon d'Automne, 1930.

119. Plan et dessins au fusain ; vue intérieure au crayon et pastel sur carton.

073. Tirages et plan parcellaire du quartier de Charonne.

1935. Église (projet), Goussainville (Val-d'Oise).

025. Dessins, correspondance, imprimé.

1936. Pavillon de la Ferronnerie (projet) pour l'Exposition internationale de Paris 1937.

Avec Raymond Subes, ferronnier.

076 et 124. Plans (plusieurs études) et tirages.

1936. Sous-station électrique (projet), Romainville (Seine-Saint-Denis).

123. Croquis, plans et façades.

1936. Stade olympique (projet), Paris.

Avec Robert Mallet-Stevens, Jacques Gréber et Maurice Rotival, dans le cadre de l'Exposition internationale de 1937.

077 et 120. Plans d'implantation, plans, études d'aménagement urbain.

1936. Aménagement intérieur du pavillon de la Lumière à l'Exposition internationale de 1937.

L'architecte du pavillon est Robert Mallet-Stevens.

025. Croquis, notes, correspondance et texte de présentation.

076. Plan d'implantation du pavillon (tirage) et plans de l'avant-projet n° 5 (tirages).

1936. Maison de la Radio (projet), Paris.

Avec Robert Mallet-Stevens, Jacques Gréber et Maurice Rotival.

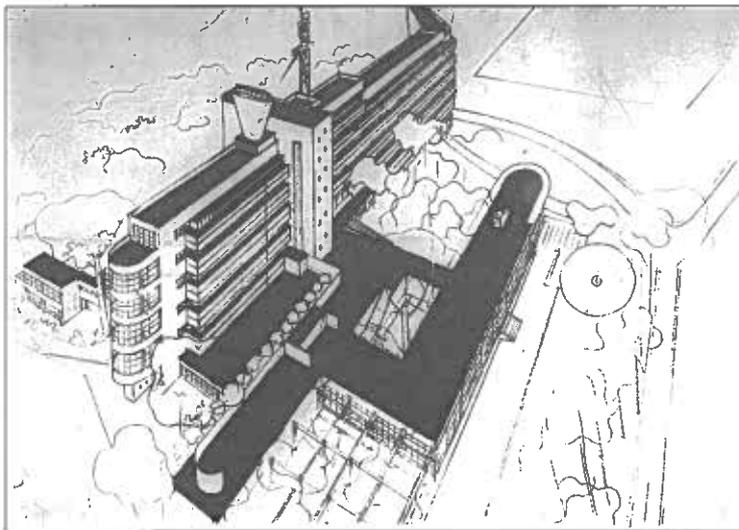
122. Croquis, plans, façades des avant-projets.

1936-1937. Pavillon de l'UAM à l'Exposition internationale de 1937.

Avec Frantz-Philippe Jourdain et André Louis.

076. Tirages des plans des premier et second projets.

124. Photographie ; plan d'implantation (tirages), plans des avant-projets et du projet définitif, calendrier de la construction.



Hôtel Latitude 43 à Saint-Tropez : perspective aérienne, 1931.

1934-1935. Immeuble Ternisien, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

L'immeuble est construit à la place d'une villa de Le Corbusier.

014. Photographies : chantier et immeuble achevé ; correspondance, imprimé.

075 et 123. Plans, vues perspectives.

1935. Esquisse pour une église populaire à Charonne, Paris 20^e.

L'église Saint-Cyrille-et-Méthode a été construite à l'emplacement prévu à partir de 1936 par Jacques Laffillée.

1935-1936. Cinéma «Bref-Der Nouvel», Strasbourg (Bas-Rhin).

014. Photographies : vues extérieures et intérieures.

112. Avant-projet : croquis, plans et vues.

075. Études de façade et de détails (dont tirages).

1935-1939. Aménagement intérieur des Établissements Roques, Paris.

076 et 112. Dessins : croquis, études de mobilier ; tirages.

1937 environ. Bâtiment non identifié avec Mémorial (projet).

Le dessin ressemble aux projets réalisés avec Mallet-Stevens.

014. Photographies : reproduction de dessins (2 vues perspectives).

1937. Agrandissement de la maison «La Corderie», île de Bréhat (Côte d'Armor).

118. Plans, perspectives (dont tirages).

1937-1939 environ. Bâtiment administratif (projet).

Non signé et non daté, attribué à Pingusson.

014. Photographies : vues perspectives intérieure et extérieures.

1938. Église de Jésus-Ouvrier (projet), Arcueil (Val-de-Marne).

026. Imprimé.

078. Plans, vues intérieures et extérieures (dont tirages), études.

1938. Sous-station électrique, Villevaudé (Seine-et-Marne).

078 et 112. Croquis, plans, vues perspectives (dont tirages) des bâtiments (centrale, bâtiment de contrôle, habitations).

1939. Poste de transformation, Clichy-sous-Bois (Hauts-de-Seine).

078 et 112. Croquis, plans (dont tirages), vues perspectives (dont une à vol d'oiseau).

1939. Usine-barrage hydraulique, (projet), Le Chastang (Corrèze).

112. Plans, vues perspectives.

1940 environ. Lotissement non identifié (projet).

078. Plan masse.

1940 environ. Pension Roy, La Croix-Valmer (Var).

078. Plan masse, courbes de niveaux, plans (dont tirages).

1940-1945 environ. Agrandissement de la maison «Les Pins Escarabins», Grasse (Alpes-Maritimes).

078. Tirage de plan avant transformation et plan de transformation de l'étage.

1940-1961. Maison Pingusson (transformation), Grasse (Alpes-Maritimes).

031 et 081. Croquis, plans de la propriété (tirages) ; correspondance, devis, acte de vente.

1940-1965. Mobilier sanitaire : études pour l'AFNOR.

026. Documentation, correspondance, rapports de Pingusson pour l'AFNOR.

078. Études de lavabos (dont tirages) et documentation.

1940-1941. Habitation «Saint-Sauveur», Ville-d'Avray (Yvelines).

015. Documents comptables.

026 et 079. Devis, correspondance, croquis, plans (dont tirages).

1943 environ. Centre du docteur Godel, Saint-Clémentin (Deux-Sèvres).

014. Photographies : maquette.

075. Croquis, plans, perspectives (dont tirages).

1943 environ. Sépulture de M. et M^{me} Porte.

Non localisée.

119. Dessins.

1943. Villa Bramaud du Boucheron, Ramatuelle (Var).

118. Dessins, plans (1 tirage).

1943-1945 environ. Villa Blaise, La Croix-Valmer (Var).

007. Photographies : villa en 1983 (couleur et nb).

079 et 118. Plans, façades, nombreux dessins (dont 2 pastels) ; cartes des environs.

1945. Immeuble (projet), Pointe-Noire (Congo).

107 et 118. Plans, façades, vues, propositions d'urbanisme (dont tirages).

1945-1950. Reconstruction de Sarrebruck (Allemagne).

Avec Marcel Roux et André Sive, architectes-urbanistes. Plan partiellement réalisé.

005. Photographies : dommages de guerre, maquette et plans du projet.

026. Correspondance, écrits, imprimé, cartes.

079 et 124. Croquis, études pour immeubles (dont Chambre de commerce), études de circulation, cartes (dont une annotée).

1946. Aménagement d'un bureau au Château Halberg, Sarrebruck (Allemagne).

Bureau du Gouverneur militaire en Sarre.

117. Croquis, plan, perspective, maquette pliante.

1946. Prototypes de maisons préfabriquées (projets).

Avec Étienne Ledoux et Jean-Louis Pensée.

026. Documentation, correspondance.

079. Croquis, plans (dont tirages), façades, perspective.

1946-1961. Urbanisme et reconstruction en Lorraine.

Pingusson est architecte-conseil pour le MRU, architecte en chef de la reconstruction de la Moselle et du Groupement d'urbanisme de la région sidérurgique et du Bassin houiller de Lorraine.

006. Photographies : nombreuses vues de maquettes, vues aériennes de cités ouvrières, bâtiments en chantier, bâtiments industriels (dont documentation Pingusson).

023. Écrits de Pingusson.

027. Plans de cités ouvrières (dont documentation), cartes ; rapports, écrits, correspondance et imprimés sur différents programmes d'aménagement et de reconstruction (Vallée de la Fentsch, Guénange, Fameck, Orne-Vallée et Orne-Plateau).

1947. Maison usinée pour l'Exposition de l'urbanisme et de l'habitation, Paris.

012. Photographies : vues intérieures et extérieures, détail du système de construction ; correspondance.

124. Diplôme de médaille d'argent.

027. Dessin (vue aérienne) ; imprimés.

080. Plans, perspective couleur.

1947. Maison familiale «type Jean Prouvé» (projet).

Avec Étienne Ledoux, projet financé par le Gouvernement militaire en Sarre.

027. Imprimé.

080. Plans (plusieurs projets).

1948. Maison usinée «Post-sanatorial» (projet).

Projet similaire aux deux précédents.

028. Devis provisoire.

080. Plans.

1948-1949. Reconstruction de Waldwisse (Moselle).

Avec François Prieur.

006. Photographies : chantier (1955).

028 et 080. Plans d'ensemble, plan de circulation ; plan d'avant-projet et de projet pour îlot rationnel préfinancé ; croquis, plans de logements.

1948-1962. Briey-en-Forêt (Meurthe-et-Moselle) : urbanisme et documentation.

Avec Le Corbusier.

004 et 008. Photographies : carte postale, vues aériennes de Briey, plan-masse de Neuve-Ville Briey (1960), chantiers, imprimés.

029. Documentation ; correspondance avec Le Corbusier et Wogenscky, dossier sur l'éclairage public (plans, dessins de lampadaires).

082. Cartes de Briey, esquisses et projets de plans masse (dont tirages) ; esquisses pour logements.

1949. Concours pour un immeuble de logements à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne).

Chantier expérimental du Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

081. Plans, façades, perspectives, études de logements.

1949-1950. Fermes Gross et Nicola, Waldwisse (Moselle).

Avec François Prieur.

006. Photographies : maquettes et chantiers.

1949-1955. Concours pour le centre hospitalier de Dakar (Sénégal).

Concours d'idées avec Paul Aynès, Michel Chesneau, Roger Richez et Henri Yung, architectes. Le projet est classé premier.

028. Programme, contrat, correspondance, texte de Pingusson, documentation ; plans d'implantation, schéma de ventilation, répartition du travail entre les architectes.

1950 environ. Maison Horn (projet non localisé).

080. Plans et vues perspectives.

1950-1952. Ambassade de France à Sarrebruck (Allemagne).

Avec Hans Bert Baur et Bernard Schulteiss.

005. Photographies : maquette, chantier et bâtiment terminé ; vues intérieures et mobilier.

023. Texte de Pingusson.

030. Imprimé, correspondance ; tirages plans.

086. Croquis, avant-projet et projet.

085. Esquisses et plans (tirages essentiellement).

117. Vues perspectives ; une photographie d'intérieur.

1950-1958. Centre de Secours et d'incendie, Metz (Moselle).

006 et 008. Photographies et négatifs : maquette, chantier et bâtiments terminés ; maquettes du concours pour l'aménagement de la place Coislin.

087 et 117. Esquisses, plans, plans masse (dont tirage).

1951. Logements ouvriers type «semi-rural» (projet), Weymerange (Moselle).

087. Croquis, plans (dont tirages).

1951-1961. Cité Sollac-Médoc, Thionville (Moselle).

006. Photographies : maquette, chantier et immeubles réalisés.



Ambassade de France à Sarrebruck (avec H. B. Baur et B. Schulteiss) : la façade nord, vers 1952.

037 et 099. Plans d'aménagement du cerrefour d'entrée sud, carte de Thionville ; croquis, plans.

1952-1959. Transformation de la maison de Claude Pingusson, Brunoy (Essonne).

031. Relevés, esquisses de plans (tirages) ; correspondance.

1953-1961. Habitations collectives (projet), Briey (Meurthe-et-Moselle).

032. Plans d'implantation, plans de niveaux, études de cellules des bâtiments A et B ; axonométrie, vues intérieures.

084. Croquis, études d'appartements (dont tirages), façades.

004 et 059. Photographies, tirages de plans et imprimés concernant l'Unité d'habitation de Le Corbusier (plus quelques plans de celle de Rezé-lès-Nantes).

1953-1972. Transformation d'un immeuble d'habitation, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

L'immeuble est propriété de la famille Pingusson.

035. Correspondance (projet de vente), devis, comptabilité ; croquis, plans d'état des lieux (tirages).

036. Croquis, plans (tirages), avant-projet de surélévation.

107. Études de détails, plans (tirages).

1954. Cité ouvrière, Farébersviller (Moselle).

Avec François Prieur, architecte.

006. Photographies : vues de la maquette et des logements.

027 et 087. Plans masse, plans d'implantation, commerces ; croquis, plans pour école et équipements.

1954. Maison Giry, Briey (Meurthe-et-Moselle).

005. Diapositives : maquette.

031. Plans, croquis, correspondance.

1954-1962. Mémorial des martyrs de la déportation, Paris 4^e.

008 et 012. Photographies : couleur et nb du monument (chantier, inauguration, détails, alentours).

023 et 033. Texte de Pingusson, imprimés ; correspondance, devis, documentation.

034, 088 et 111. Croquis, plans (dont tirages), vues perspectives des avant-projets et projet définitif.

1955. Lotissement «Les Bartins» (projet), Vichy (Allier).

037. Correspondance.

082. Plans masse (dont tirages).

1955-1960. Habitations individuelles, Briey (Meurthe-et-Moselle).

004 et 008. Photographies : chantier et bâtiments terminés (dont vues intérieures).

032, 083 et 084. Plan masse, croquis, nombreux plans d'appartements (F4 à F7), tirages.

1955-1963. Église Saint-Antoine, Boust (Moselle).

Avec Paul Aynès, architecte, Serge Kétoff, ingénieur et Jean Lambert-Rucki, sculpteur.

008 et 012. Photographies (dont négatifs et diapositives) : maquette, chantier, église réalisée (inauguration), monument aux morts.

038. Imprimés, correspondance, texte de Pingusson ; croquis, tirages de plans et esquisses.

089 et 090. Croquis, plans de situation et d'aménagement des abords, plans d'avant-projets et projets définitif (dont tirages), détails.

124. Vue perspective : encre et crayon de couleur sur calque.

1956-1960. Église Saint-Martin-Évêque, Corny (Moselle).

Avec Drillien et Rizetto, architectes, Serge Kétoff, ingénieur et Henri Navarre, sculpteur.

039. Imprimés, correspondance, devis ; croquis, esquisses, plans et notes.

090. Croquis, esquisses, plans (dont tirages), détails.

124. Dessins pour sculptures des portes de pierre.

091. Dessins grand format pour vitraux (non réalisés).

1956-1962. Église Saint-Martin (reconstruction), Borny (Moselle).

Avec Erhard et Wolff, architectes, Serge Kétoff, ingénieur et Jacques Le Chevallier, maître-verrier.

008. Photographies : vues extérieures et intérieures (vitraux).

039 et 092. Croquis, plans (dont tirages).

1956-1962. Église de la Nativité de la Vierge, Fleury (Moselle).

Avec Robert Rinieri, architecte et Serge Kétoff, ingénieur.

008. Photographies : vues extérieures et intérieures, chantier.

039. Correspondances, devis, tirages de croquis et de plans.

092. Croquis, études, plans avant-projet et projet définitif.

1958. Caisse d'épargne (projet) de Thionville (Moselle).

037. Correspondance.

117. Esquisses, plans, perspectives.

1958-1964. Groupe scolaire, Briey (Meurthe-et-Moselle).

004 et 008. Photographies (dont diapositives) : dessins, maquettes, chantier et bâtiments terminés.

023 et 044. Écrits, correspondance, imprimés, devis ; plans école maternelle (tirages).

045, 097 et 098. Croquis, plans (dont tirages) avant-projets et projets définitifs de l'école primaire et de l'école maternelle.

119. Dessins de l'école maternelle.

1958-1970. Complexe culturel de la Belle-Feuille, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).

Comprend un groupe scolaire et un théâtre (Théâtre de l'Ouest parisien).

001. Photographies (dont négatifs et diapositives) : chantier et bâtiments réalisés.

040-043, 093-096. Devis, soumission, correspondance, texte de Pingusson ; croquis, nombreux jeux de plans (tirages essentiellement) et études de détails pour groupe scolaire ; plans théâtre, études pour le mât avec Le Ricolais.

117. Perspective sur rue, esquisses et croquis.

1959. Villa Briery, Sanary-sur-Mer (Var).

037. Correspondance, croquis.

081. Croquis, plans, façades (dont tirages).

1959. Logements et équipements (projet) à Aïn-el-Tuck, Oran (Algérie).

Avec ARTECA (Architectes et techniciens associés). Le fonds ne contient pas de documents graphiques.

037. Correspondance avec Bodiansky, notes, circulaire.

1959. Concours d'architecture de la CECA (avant-projet).

Avec ARTECA.

CECA : Communauté européenne du charbon et de l'acier.

020. Programme du concours, correspondance ; esquisse de plan masse sur calque et de plan de logement, tirages du plan de situation.

1959. École navale (projet), Lanvéoc-Poulmic (Finistère).

Avec ARTECA.

009. Photographies : vues maquette, plans et perspectives.

037. Croquis et notes, plan masse ; correspondance.

1959-1962. Centre commercial (projet), Briey (Meurthe-et-Moselle).

004. Photographies : vues dessins, plans et maquette.

045. Plans (dont tirages), plans masse partiels, croquis ; écrits (note explicative, rapport, devis), correspondance.

1960. 40 logements «Million» (projet), Périgotville (Algérie).

Avec ARTECA.

037. Plans d'appartements.

1960. Études de logements, Lorraine.

087. Croquis, plans, façades.

1960. Maison (projet) non identifiée.

092. Deux façades.



Mémorial des Martyrs de la déportation, Paris, vers 1962.

1960 environ. Lotissement (projet), Florange (Moselle).

006. Photographies : maquette ; imprimé. 027 et 087. Plan de Florange ; croquis, plans (dont tirages).

1960 environ. Hangar (projet) non identifié.

092. Perspectives (calques et tirages).

1960-1961. 200 logements «Million» (projet), Aïn-Beida (Algérie).

Avec ARTECA.

100. Plan de situation (tirage), plan masse, coupes.

1960-1961. Quartier résidentiel (1500 logements, projet), Biskra (Algérie).

Avec ARTECA.

009. Photographies (et négatifs) : vues de Biskra, Constantine, paysages ; vues de la maquette.

037 et 100. Programme, descriptif, notes ; croquis, études de cellules, plans (dont tirages).

1960-1961. Quartier résidentiel (projet), Constantine (Algérie).

Avec ARTECA.

100. Plan d'étage courant pour un immeuble-tour.

1960-1961. Ferme Cabaud (projet), Constantine (Algérie).

Avec ARTECA. Plan d'aménagement comprenant des logements.

100. Deux plans masse (dont un signé Henri Colboc).

1960-1961. Garage (projet), Briey (Meurthe-et-Moselle).

005. Photographies : maquette.

045 et 098. Croquis, plan masse, plans (dont tirages) ; devis estimatif, correspondance.

1960-1961. Commissariat de police (projet), Collo (Algérie).

Avec ARTECA.

046. Croquis, plan (tirage) ; correspondance.

1960-1963. Stade de 100 000 places (projet), Vincennes (Val-de-Marne).

Avec Henri Colboc et Georges Philippe, architectes et Serge Kétoff, ingénieur.

056. Programme du concours, correspondance, notes ; croquis, plans.

1960-1964 environ. «Paris en forêt», étude d'urbanisme.

Cette étude précède la mise en place du SDAURP.

110. Plans (plusieurs propositions).

C O L L O C A T I O N S

1960-1970. Logements non identifiés (études).

099. Croquis, calculs de dimensions.

1961. Zone d'habitation (projet), Sidi-Bel-Abbès (Algérie).*Avec ARTECA.*

100. Photographies aériennes (collage), notes ; croquis, plan masse, plan directeur.

124. Cahier (8 pages), comprenant un rapport et la proposition d'aménagement.

1961. Appartement Tailleferre (aménagement), Paris.

092. Croquis, plans.

1962 environ. Monument aux morts, Boust (Moselle).

008. Photographies : chantier et inauguration.

038. Plans (tirages, avec dossier sur l'église de Boust).

1962. Concours Idéal Standard pour une salle de bain idéale.

046. Programme du concours, correspondance.

1964. Monument aux déportés (projet), Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire).

124. Dessins.

1964-1965. Pavillon SG-SGF, exposition Equip-Hôtel 1965, Paris.*SG-SGF : Société générale-Société générale de Fonderie. Le projet comprend la conception du pavillon et la présentation d'une cellule type de sanitaires.*

012. Photographies : vues de la cellule type.

046. Croquis, notes, documentation ; plans du pavillon ; études pour cellule type (dont tirages).

1965-1971. Lycée technique et commercial, Sarreguemines (Moselle).*Avec Olivier Dugas et Éric van Bellinghen.*

003. Photographies (dont diapositives) : terrain, maquette, chantier et bâtiments réalisés.

124. Maquette.

047. Correspondance, notes, procès verbal de la commission des constructions scolaires, documentation, publicités ; plans (tirages) plans d'ensemble, garages, galerie de liaison, amphithéâtre et équipements sportifs.

048 à 054 et 101 à 104. Croquis ; plans (calques et tirages) : implantation, plans masse, habitations, équipements sportifs, aula, externats, ateliers, cuisine, etc. ; plans techniques : chauffage, électricité, plomberie, sanitaires ; détails : coursives, mezzanines.

1966. Bâtiment (maison?) non identifié.

014. Diapositives : vues de la maquette.

1967-1969. Zone d'urbanisation prioritaire des Ulis, Bures-Orsay (Essonne).*Avec Olivier Dugas et François Prieur. Plan directeur de Robert Camelot.*

009. Photographies : chantier et bâtiments terminés.

057. Imprimés, texte de Pingusson, correspondance ; plans généraux et logements (tirages).

058, 108 et 109. Croquis ; plans (dont tirages) : plans généraux et logements.

1969. Logements (projet), Montesson (Hauts-de-Seine).*Avec Olivier Dugas.*

014. Photographies : vues du site.

055. Correspondance, note de Pingusson sur le plan masse ; plans parcelaires, relevés.

1969-1970. Garage (projet), Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine).*Probablement destiné au complexe culturel de La Haute-Feuille.*

093. façades et coupes.

1970. Propriété Giot (projet), Croissy-Beaubourg (Seine-et-Marne).

055. Évaluation des surfaces.

1971. Ferme du Roua (réhabilitation), Taulignan (Drôme).

055. Photographies : extérieures et vues d'avion ; notes, devis de réparations ; croquis pour l'aménagement intérieur.

100. Plans, détails.

1971. Entrepôt Alizard, Orgeval (Yvelines).

107. Plans, vue perspective.

1971-1975. École élémentaire, Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne).*Avec Olivier Dugas et Éric van Bellinghen.*

055. Imprimé.

1971-1975. Logements, Marne-la-Vallée (Seine-et-Marne).*Avec Olivier Dugas et Éric van Bellinghen.*

009. Photographies : maquette et vues du site.

055. Textes et notes de Pingusson, imprimé ; croquis, études de logements (dont tirages).

105 à 107. Croquis, plans d'ensemble, plans masse, nombreux plans d'appartements, foyer des travailleurs étrangers, façades.

1974-1975. Maison des Compagnons du Devoir (projet), Saint-Étienne (Loire).

055. Texte de Pingusson, correspondance.

1974-1978. Reconstruction du village de Grillon (Vaucluse).*Avec Philippe Alluin, Jean-Paul Mauduit et J. Small. Dossier très lacunaire.*

055. Textes de Pingusson, texte de R. Le Caisne (1946), programme des travaux, cahier des charges, règlement ; photocopies de croquis et de photographies, cartes ; tirages plan d'ensemble et plans de logements.